

"Ça fait plouf dans l'eau !"

LES BOUFFONS anonymes ne sont guère plus d'une soixantaine. Ils vivent tous dans la petite ville de Crest (Drôme) ou pas loin. A coups de financement participatif et de bénévolat, ils viennent de réaliser un clip (1) contre le projet de centre aquatique à 15 millions d'euros que veut imposer le maire LR, Hervé Mariton, à ses 8 000 habitants (« Le Canard », 4/7). Clip des plus hilarants, sous forme de rap parodique énervé, avec refrain ad hoc (« Ça fait plouf dans l'eau ! »), danseurs masqués, arguments chiffrés et frappés au coin du bon sens, le tout très pro, très pédago... et, très local, certes !

Mais, on a beau ne pas se sentir féroce concerné par la possibilité d'un centre aquatique à Crest, on pige ce qui se joue là : folie des grandeurs, bétonnite aiguë, argent public dilapidé, bref, tout ce qu'il faut pour constituer un « petit projet inutile ». Que l'opposition à ce projet se manifeste ainsi, avec humour et sans invective, par l'entremise de joyeux néozadistes, inventifs et entreprenants, le prouve : à l'échelon local, les simples citoyens peuvent encore s'occuper en commun de la chose publique. On connaît le maire et ses adjoints, on se rend au conseil municipal, on n'a pas en face de soi un pouvoir impersonnel, anonyme, inaccessible.



Et c'est à cette échelle que reste encore vivant le jeu démocratique. Lequel est un empêchement de bétonner en rond, de technocratiser à toute vibrure, de e-bureaucratiser en force. Evidemment, cela gêne nos aménageurs modernes, qui ne voient dans les particularités et les cultures locales que de simples obstacles à leur rouleau compresseur. Réduire les budgets des communes. Les accabler d'obligations courtelinesques. Décréter que, 36 000 communes en France, c'est trop, et se mettre à les regrouper en communautés de communes. Rationaliser. Recentraliser. Raboter les services publics (70 000 emplois publics locaux de moins à la fin du quinquennat, a promis Macron)...

Pas étonnant que de plus en plus de maires démissionnent en plein mandat, comme Stéphane Gatignon, le maire de Sevrans, en avril.

Et comme plus de 1 000 autres maires depuis avril 2014 (« Le Figaro », 10/8). Pas étonnant que même les trois barons de droite (modérée) que sont Hervé Morin, Dominique Buisson et François Baroin, à la tête des trois grandes associations qui regroupent des milliers d'élus locaux, aient fait savoir, la semaine dernière, à Edouard Philippe que « les territoires [étaient] en colère » et ne supportaient plus la brutalité du « nouveau monde » (et ce n'est pas uniquement par calcul politicien...).

Allez, tous en chœur avec les Bouffons anonymes : « Sors de ta tour d'ivoire, qu'on décide ensemble de notre histoire ! »

Jean-Luc Porquet

(1) A voir sur YouTube, ainsi que leur précédent clip sur le plomb dans les canalisations de Crest et les sept épisodes de leur western, « Il était une fois à Crest-City ».